

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 4, La création, la terre et les loisirs dans le Nouveau Testament, partie 1

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 4, Création, terre, loisirs dans le Nouveau Testament, partie 1.

Nous avons examiné le thème biblico-théologique de la création, de la nouvelle création et de la terre.

Et j'ai étudié les preuves de l'Ancien Testament. Ce que je veux faire maintenant, c'est considérer l'accent mis par le Nouveau Testament sur la création, la nouvelle création et la terre. Et nous l'avons déjà mentionné, lorsque vous examinez l'Ancien Testament, en particulier les anticipations prophétiques d'un accomplissement où Dieu ramène son peuple sur la terre, à la création, en accomplissement de l'intention de Dieu pour la création dans Genèse 1 et 2, mais aussi la promesse de Dieu à Abraham de lui donner la terre, qui était elle-même un accomplissement ou une restauration des promesses de Dieu concernant la première création.

Lorsque nous examinons cela en termes d'attentes prophétiques dans le Nouveau Testament, comme je l'ai déjà fait, il n'y a pas encore de tension. C'est-à-dire que nous verrons que les promesses de la nouvelle création, l'intention de Dieu pour la création de donner à Israël sa terre, selon mon jugement, s'accomplit déjà en Christ, même si elle attend encore le pas encore ou la consommation finale, qui, selon moi, a lieu dans la nouvelle création, à la fois physiquement et spirituellement. Maintenant, ce que je veux faire à mesure que nous parcourons le Nouveau Testament, c'est que nous examinerons les différentes sections du Nouveau Testament, en commençant par les Évangiles.

Nous examinerons la littérature paulinienne, une partie du reste du Nouveau Testament, puis nous atteindrons le point culminant avec le livre de l'Apocalypse et ce qu'il dit sur une nouvelle création, la création sur la terre et l'accomplissement des promesses. En commençant par les Évangiles, bien que ce ne soit pas aussi direct, je pense que l'idée de Jésus comme fils de David est toujours liée à la question de la terre. Or, dans Matthieu chapitre 1 et verset 1, l'auteur, au tout début, au tout début de son Évangile, indique comment il va dépeindre Jésus dans le reste des Évangiles, où il le présente comme le fils de David et le fils d'Abraham.

Nous avons déjà noté que c'est à Abraham que les promesses du pays ont été faites. Mais en appelant Jésus le fils de David, selon l'Ancien Testament, nous avons examiné un certain nombre de textes où un fils de David s'assiéra sur le trône, et quand il s'assiéra sur le trône, cela aura lieu lors de la restauration du peuple sur la terre. Ainsi, dans un texte que nous avons examiné très brièvement, Ézéchiel 36 et 37, qui était un récit de l'attente du prophète que Dieu rétablisse un jour son peuple sur la terre que Dieu avait promise à Abraham et aux patriarches.

Mais nous avons aussi vu le langage d'Eden dans ce passage, où Dieu ramènerait le peuple d'exil dans son pays, en accomplissement des promesses faites à Abraham, mais aussi en accomplissement des promesses de la création originelle. Mais une partie de cela se trouve au chapitre 37 et au verset 24, où nous lisons ceci : Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul berger. Ils observeront mes lois et observeront mes ordonnances.

Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, pays où habitent tes pères. Eux, leurs fils et les fils de leurs fils y habiteront pour toujours, et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. C'était le verset 25.

Alors, remarquez comment vivre dans le pays et être rétabli dans le pays s'inscrit dans le contexte et est associé au règne de David sur le peuple. Je pourrais donc revenir au chapitre 2 du Psaume et au Psaume 89, où le roi davidique devait avoir toutes les extrémités de la terre en héritage. Donc, à mon avis, en lisant le Nouveau Testament, si Christ règne en tant que roi davidique, ce que disent de nombreux textes du Nouveau Testament, cela suggère que la restauration du pays est déjà en cours, dans un certain sens.

C'est-à-dire que la nouvelle création est déjà inaugurée. Les promesses de la terre, les promesses que Dieu a faites à son peuple, sont déjà inaugurées parce que, encore une fois, lorsque David sera assis sur son trône, cela se produira au moment où le peuple de Dieu sera rétabli dans son pays. Il existe un certain nombre de textes qui indiquent clairement que Jésus-Christ, dans le Nouveau Testament, règne maintenant en tant que roi messianique, en tant que roi de la lignée de David.

Nous avons étudié Matthieu chapitre 1 et verset 1. Il nous suffit de retracer le thème du royaume de Dieu à travers les Évangiles ou de Jésus en tant que fils de David à travers les Évangiles. Matthieu, c'est l'une des appellations préférées de Matthieu pour désigner Jésus comme le fils de David.

Mais d'autres encore vont au-delà des Évangiles pour corroborer cette affirmation. Par exemple, dans le livre des Hébreux, au chapitre 1, l'auteur voit clairement Jésus comme l'accomplissement des promesses davidiques des Psaumes et jusqu'à 2 Samuel 7, 14. Ainsi, le chapitre 1 des Hébreux commence au verset 2, mais dans ces

derniers jours, il nous a parlé par son fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a créé l'univers. Le fils est le rayonnement de la gloire de Dieu, la représentation exacte de son être qui soutient toutes choses par sa parole puissante.

Après avoir purifié les péchés, il s'est assis à la droite de la majesté céleste. Cette expression de s'asseoir à la droite de la majesté céleste est tirée directement du Psaume 110, qui est un autre Psaume messianique ou un Psaume faisant référence au dirigeant ou au roi davidique. Et plus loin dans le même chapitre d'Hébreux chapitre 1 et versets 5 à 4, auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : « Tu es mon fils aujourd'hui, je suis devenu ton père. »

Ou encore, je serai son père et il sera mon fils. Vous remarquerez qu'il s'agit là encore de citations du deuxième Samuel 7:14, ainsi que du chapitre 2 du Psaume, deux textes clairement messianiques. Ainsi, l'auteur de l'épître aux Hébreux voit clairement Jésus comme le fils de David, comme celui qui mène à leur accomplissement et à leur conclusion les promesses davidiques.

Nous voyons quelque chose de semblable se produire, pour donner un exemple, un exemple tiré de la littérature paulinienne dans Ephésiens chapitre 1, Ephésiens chapitre 1 et versets 20, et suivants en référence à Jésus, sa résurrection et son exaltation. Je vais lire la dernière phrase du verset 19, cette puissance que Dieu a exercée, cette puissance est comme l'action de sa force puissante, que Dieu a exercée en Christ quand Dieu l'a ressuscité, lui, Jésus, des morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes - une autre référence au Psaume, Psaume chapitre 110, le Psaume davidique.

Je vais donc continuer et lire bien au-dessus de toute domination et autorité, de tout pouvoir et de toute domination, et de tout titre qui peut être donné, non seulement dans le siècle présent, mais aussi dans le siècle à venir. Et Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Une référence au chapitre huit du Psaume, qui est une célébration de l'intention idéale de Dieu pour Adam de régner sur toute la création.

Jésus remplit ce rôle en plaçant toutes choses sous ses pieds pour être le chef de l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. Ainsi, dans Ephésiens, chapitre 1, l'auteur, sans citer le texte, fait clairement allusion au Psaume 110, un Psaume messianique, mais aussi au Psaume 8, qui est un Psaume célébrant la création originelle de la Genèse, où Adam devait régner et, en tant que porteur de l'image de Dieu, régner sur toute la création. Or, Jésus-Christ, ayant été élevé au ciel, ayant été élevé et exalté au ciel et assis sur son trône céleste, est maintenant entré dans son règne royal et commence, je pense, en accomplissement du Psaume 110, du Psaume 2, etc.

Le Psaume 8 commence à réaliser l'intention des Psaumes selon laquelle le Messie étendrait son règne sur toute la création. Donc, pour résumer, si le Christ a été

installé comme dirigeant messianique, dans Hébreux 1, Éphésiens 1 et un certain nombre d'autres textes, si le Christ a été installé comme dirigeant messianique, alors il étend déjà son règne et étend les frontières au-delà de la seule terre de Palestine pour englober la terre entière, en accomplissement des Psaumes et en accomplissement des autres textes de l'Ancien Testament. Je suppose donc que le but de la terre d'Israël était de s'étendre, d'embrasser et d'englober toute la création.

Et maintenant, cela s'est accompli dans le fils plus grand de David, qui est Jésus-Christ. Je pense donc que le thème de Jésus, le fils de David, suggère également, du moins implicitement, l'accomplissement des promesses de la terre. Encore une fois, à la lumière du texte du Psaume, certains des textes prophétiques où le fils de David régnerait lorsque Israël serait rétabli dans son pays, où il étendrait son règne sur toute la création, où il hériterait de toute la création, pas seulement de la terre de Palestine, me suggèrent que si Jésus est le fils de David et qu'il est entré dans son règne royal, comme le suggèrent Hébreux et l'Évangile, comme le suggèrent Hébreux et les lettres de Paul, alors le règne de Dieu, le règne de David s'étend maintenant pour embrasser les extrémités de la terre et pas seulement la terre de Palestine.

Le règne de Dieu, le règne de David sur la Palestine dans l'Ancien Testament, devait en fin de compte signifier l'intention de Dieu d'étendre ce règne à toute la création. Une autre indication que la nouvelle création est déjà arrivée est que Greg Beal, dans sa théologie du Nouveau Testament, a démontré, je pense, que la promesse de vie éternelle faite par Jésus dans les évangiles, probablement aussi, en particulier dans l'évangile de Jean, où l'expression vie éternelle apparaît à de nombreuses reprises, la promesse de vie éternelle de Jésus, en particulier dans l'évangile de Jean, est l'inauguration de la nouvelle création, est la vie inaugurée de la nouvelle création. Par exemple, revenons au chapitre 65 d'Isaïe, un texte que nous avons déjà lu.

Dans le contexte de la nouvelle création, et même en remontant plus loin dans Genèse chapitres 1 et 2, dans le contexte de l'arbre de vie, comme emblème de l'intention de Dieu de donner la vie à son peuple, dans Isaïe chapitre 65, dans le contexte de la nouvelle création, nous constatons que ce qui caractérise cela est l'absence de mort ou de vie prématurée. Nous l'avons dit même dans la Septante dans cette phrase au verset 20 ; je crois que c'est le cas, où il est dit comme l'arbre, ils seront comme un arbre ; la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, ajoute comme un arbre de vie. Donc, le point est que la vie est caractéristique des nouvelles créations.

La vie de la nouvelle création est un symbole de l'appartenance aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, la nouvelle création d'Isaïe 65. Or, à travers la vie éternelle que Jésus offre maintenant à son peuple, en particulier dans l'évangile de Jean, cette résurrection, cette vie, cette victoire sur la mort, est un signe de la présence de la nouvelle création. Ainsi, la promesse de vie éternelle de Jésus est principalement la

promesse de vie qui appartient à la nouvelle création, Isaïe 65, Ézéchiel 37 et un certain nombre d'autres textes également.

En fait, la résurrection de Jésus, comme nous le verrons plus tard, en particulier dans les lettres de Paul, est l'inauguration de la vie de la nouvelle création et l'inauguration de la nouvelle création elle-même. Ainsi, le corps de Jésus était le premier corps physique à passer de l'ancienne création à la nouvelle création, un corps apte à exister dans la vie de la nouvelle création. Ainsi, le corps physique de Jésus était l'inauguration physique, littérale, dans un sens, de la nouvelle création, en ce sens que la résurrection de Jésus était le début de ce qui était promis, la vie promise sous la nouvelle création dans l'Ancien Testament.

FrançaisUn autre texte intéressant, juste pour le mentionner, il y a un certain nombre d'autres passages auxquels nous pourrions nous référer, mais dans le contexte des évangiles et dans le contexte de la mort et de la résurrection de Jésus, vous avez ce passage très intéressant à la toute fin de Matthieu, dans Matthieu chapitre 27, versets 51 et 52. C'est dans le contexte de la mort de Jésus au chapitre 27, qui est ensuite suivie du récit de sa résurrection dans Matthieu 28. Mais à partir des versets 51 et 52 et jusqu'au verset 53, une série d'événements très intéressants se produit lorsque la mort de Jésus survient, à partir du verset 51, à ce moment-là, le rideau du temple se déchira en deux de haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de nombreux saints qui étaient morts furent ressuscités.

Ils sortirent des tombeaux et, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup de gens. Je ne suis pas intéressé à entrer dans tous les détails de ce qui se passe exactement et de la façon dont nous comprenons cela empiriquement ou physiquement, mais il semble qu'à un certain niveau, nous trouvons ici, comme résultat de la mort de Jésus et de sa résurrection, la rupture de l'ancien cosmos, cette référence à la terre qui tremble et aux rochers qui se brisent, puis l'inauguration de la nouvelle création par des gens qui sont effectivement ressuscités. Donc, ce récit plutôt étrange à la fin de Matthieu 27, quoi qu'on en pense, dans le contexte de la mort et de la résurrection de Jésus, je pense qu'à un certain niveau, Matthieu montre que la mort et la résurrection de Jésus inaugurent la nouvelle création.

Cela implique la rupture de l'ancien cosmos et l'inauguration de la nouvelle création, comme le démontre la résurrection. En fait, la résurrection d'entre les morts et la vie sont l'une des caractéristiques clés de la nouvelle création. Ainsi, lorsque Jésus ressuscite d'entre les morts, ce n'est pas seulement Jésus qui surmonte la mort, oui, c'est vrai, mais c'est aussi Jésus qui inaugure la vie de la nouvelle création par sa propre résurrection.

Ainsi, lorsque nous examinons les Évangiles, nous voyons que dans l'Ancien Testament, les promesses faites à Israël de les restituer sur leur terre seraient accompagnées par un roi davidique qui régnerait sur eux, et que ce roi davidique étendrait son règne et repousserait les frontières jusqu'à atteindre toute la création, ce qui était en fait ce qui était censé se passer dans le jardin d'Éden. La tâche d'Adam était d'étendre le règne de Dieu sur toute la création. Ainsi, dans le Nouveau Testament, nous voyons que les promesses du pays semblent s'accomplir avec Jésus-Christ, qui, en tant que fils de David, par sa mort, sa résurrection et son exaltation au ciel, est maintenant intronisé sur tout l'univers, de sorte que le règne de Dieu commence maintenant à s'étendre sur le cosmos tout entier.

Mais, comme nous l'avons dit, il y a une dimension de « déjà pas encore » ; bien que Jésus règne déjà en tant que roi davidique et étende son règne sur toute la création, il y a encore un jour où cela s'accomplira finalement dans la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22. Maintenant, il y a probablement plus à dire sur les Évangiles, mais je pense que nous avons suffisamment démontré que des éléments clés des Évangiles montrent que Jésus inaugure les promesses de la création, de la nouvelle création et de la terre à travers sa royauté davidique et à travers sa mort et sa résurrection. Lorsque nous passons aux épîtres de Paul, encore une fois, nous ne trouvons souvent pas de langage explicite sur la terre ou la nouvelle création, mais nous voyons souvent Paul faire appel à certains éléments qui sont clairement liés aux réalités de la nouvelle création ou à la promesse d'une terre ou d'une nouvelle création à venir, ou les trouver accomplis en Christ.

Nous allons cependant examiner un texte dans lequel Paul utilise clairement le langage de la nouvelle création dans 2 Corinthiens, et nous parlerons un peu de la manière dont nous sommes censés gérer cela. Mais les épîtres de Paul, à commencer par Romains, seront encore une fois plutôt sélectives. Je ne veux pas examiner chaque détail des lettres de Paul, mais me concentrer sur quelques textes que je considère comme importants et cruciaux pour traiter de la question de la terre et de la nouvelle création et de la manière dont cela se réalise.

Romains 6-8 est la première section sur laquelle je veux m'arrêter, et encore une fois, nous examinerons quelques éléments de ce passage, mais plus largement, comment le thème d'une nouvelle création peut être communiqué. Tout d'abord, dans Romains 6, en commençant par Romains 6, et je veux juste lire les premiers versets, peut-être les versets 6-8 de Romains 6. Dans ces versets, je pense que Paul nous introduit aux réalités de la nouvelle création qui ont été accomplies en vertu de notre union avec Christ. Alors, en commençant par le chapitre 6 et le verset 1, que dirons-nous donc ? Continuerons-nous à pécher, afin que la grâce abonde ? En aucun cas nous ne sommes morts à cause du péché ; comment pourrions-nous encore vivre dans le péché ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis

avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous vivions en nouvelle vie.

Si nous sommes unis à lui dans sa mort, nous le serons aussi dans sa résurrection. Car nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché, puisque celui qui est mort est affranchi du péché. Or, si nous mourons avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Car nous savons que le Christ étant ressuscité des morts, il ne peut plus mourir ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Il est mort de la mort, il est mort une fois pour toutes.

Mais la vie qu'il vit, il la vit pour Dieu. Maintenant, ce que je veux souligner dans cette section, ce sont deux choses. Premièrement, remarquez une fois de plus comment la résurrection du Christ est associée à la nouveauté et à la vie, ce qui, encore une fois, je pense, est la façon dont le Nouveau Testament dit ici que la promesse d'une nouvelle création est inaugurée.

Vous remarquerez que je ne fais pas de distinction nette entre la création, la nouvelle création et la terre. Je considère que tout cela est étroitement lié. Mais ici, Paul semble, je pense, se référer à la vie de la nouvelle création qui a été inaugurée par la résurrection de Jésus-Christ.

Mais remarquez que Paul suggère aussi que nous participons nous aussi à cette vie de résurrection, ou que nous participons à cette nouvelle création en vertu de notre union avec Christ. Nous avons donc été ressuscités avec Christ afin que nous puissions marcher dans la nouveauté de la vie. Et encore une fois, je pense que le mot nouveauté n'est pas seulement un terme qualitatif intéressant, mais je pense qu'il reflète probablement le langage de la nouvelle création de l'Ancien Testament.

Ainsi, parce que nous sommes unis par la foi en Christ, cela signifie que nous sommes unis à sa résurrection. Et à cause de cela, nous participons à la vie de la nouvelle création. Ainsi, dans un sens, il y a un élément physique dans la nouvelle création, dans la mesure où le corps de Jésus ressuscité est physique.

Nous y participons spirituellement en étant unis à lui, mais nous participons néanmoins spirituellement à la vie de résurrection de la nouvelle création en vertu de notre union avec le Christ dans sa résurrection. Nous avons donc été délivrés de l'ancienne création et de la mort en étant unis à la mort du Christ, qui a mis fin à tout cela. Et maintenant nous participons à une nouvelle création, c'est-à-dire à la vie de résurrection de la nouvelle création, dont nous jouissons également en vertu de notre union avec le Christ.

Ainsi, la mort du Christ est considérée comme mettant fin à l'ancienne création, et surtout à sa domination. En ressuscitant, le Christ non seulement vainc la mort, mais il inaugure aussi une nouvelle création. Et nous nous y joignons, et nous y participons spirituellement en nous unissant à celui qui a réellement été ressuscité des morts et qui a réellement fait l'expérience de la vie de la nouvelle création.

Et en vertu de notre union avec lui, nous participons également spirituellement à cela. L'autre texte qui fait probablement référence, je pense, également aux réalités de la nouvelle création, et qui évoque même implicitement, je pense, les promesses de la terre données à Israël, se trouve dans Romains chapitre 8. L'une des expressions que Paul utilise plusieurs fois dans Romains chapitre 8 est le langage de l'esprit de vie ou de l'esprit qui donne la vie. Permettez-moi de lire quelques versets du chapitre 8. Je commencerai par les versets 9 et suivants de Romains chapitre 8. Vous, cependant, vous n'êtes pas contrôlés par la nature pécheresse mais par l'Esprit.

La plupart de vos Bibles ont cette majuscule, une référence au Saint-Esprit. Si l'Esprit de Dieu habite en vous, et si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il n'appartient pas à Christ. Mais si Christ est en vous, votre corps est certes mort à cause du péché, mais votre esprit est vivant à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

En d'autres termes, je pense qu'une partie de ce qui se passe dans Romains chapitre 8, dans ce langage de l'esprit et de la vie, et de l'esprit qui donne la vie, c'est probablement, surtout au chapitre 8 verset 11, l'esprit qui donne la vie à vos corps mortels. Ce langage, je pense, reflète Ézéchiel 37. Encore une fois, dans le contexte de Dieu rétablissant son peuple sur la terre, nous lisons ce récit intéressant de la vallée des ossements desséchés et de la façon dont les ossements se rassemblent, puis l'esprit y entre et leur donne la vie, et ils se lèvent.

Je pense que Paul fait ici allusion à l'esprit de vie. Ainsi, une fois de plus, l'esprit qui donne la vie à nos corps mortels est emblématique de la vie de la nouvelle création, ou encore de la vie de résurrection que le Christ lui-même a déjà expérimentée, qui nous est maintenant communiquée par l'Esprit de Dieu. Ainsi, le même esprit qui ressuscite le Christ d'entre les morts est le même esprit qui nous renouvelle et nous donne aussi la vie ; c'est la vie de la nouvelle création.

Cela inverse donc les effets du péché de la première création. En fait, une fois de plus, Greg Beal, dans sa théologie du Nouveau Testament, dit que l'esprit, le Saint-Esprit, est la promesse et le début de la nouvelle création dans la vie du peuple de Dieu. Et encore une fois, même Ézéchiel 37 relie cette nouvelle vie de la création au retour sur la terre lorsque Dieu y rétablit son peuple.

Ce passage, en particulier dans le chapitre 8 de l'épître aux Romains, montre clairement qu'il y a un aspect qui n'est pas encore physique. En effet, la création, ce ne sont pas seulement nos corps physiques qui attendent, bien qu'ils soient sujets à la mort maintenant, et ils attendent toujours la résurrection physique. En même temps, même Paul dit que la création attend la rédemption, tout comme nos corps physiques. Ainsi, au chapitre 8 et au début du verset 19, la création attend avec impatience que le Fils de Dieu soit révélé.

Car la création a été soumise à la ruine, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, afin qu'elle aussi soit affranchie de la servitude de la corruption et admise à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous le savons, jusqu'à présent, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous vivons déjà dans la vie de la nouvelle créature, nous avons les prémices de l'Esprit, mais ce n'est pas encore le cas, nous soupirons intérieurement, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Romains 8 montre donc la tension entre le « déjà mais pas encore » et le fait que nous expérimentons déjà la vie de la nouvelle création. La nouvelle création a déjà été accomplie en vertu de l'Esprit qui nous donne la vie, le même Esprit qui a ressuscité le Christ d'entre les morts. Pourtant, nous attendons toujours la rédemption de notre corps. Nous soupirons encore jusqu'au jour où nous expérimenterons une résurrection physique comme le Christ.

Mais ce n'est pas tout : même si la création gémit, elle anticipe aussi le jour où elle sera rachetée, lorsque les effets de la chute et de la malédiction de Genèse 3 seront finalement inversés. Ce processus a déjà commencé, mais il attend encore son accomplissement final dans la nouvelle création, Apocalypse chapitres 21 et 22. Un autre texte important qui fait probablement référence à une nouvelle création et qui l'anticipe, et qui a en fait également des liens avec la première création de Genèse 1, 2 et 3, est 1 Corinthiens 15.

Je ne veux pas prendre le temps de lire toute cette section, mais 1 Corinthiens 15, juste le sujet du chapitre, la résurrection du Christ et des croyants, suggère le lien avec la nouvelle création de l'Ancien Testament. Et comme nous l'avons déjà vu, la résurrection était l'une des réalités dominantes qui signalaient l'arrivée de la nouvelle création. Dans Isaïe 65 et ailleurs, la vie est le trait caractéristique de la nouvelle création lorsque la mort sera vaincue.

Ainsi, dans 1 Corinthiens 15, la résurrection est liée à l'inauguration d'une nouvelle création. Mais notez également un lien spécifique avec Adam. Dans le chapitre 15 de 1 Corinthiens et le verset 45, il en sera de même pour la résurrection des morts.

Le corps qui est semé est corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé faible, il ressuscite puissant.

Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit que l'homme Adam est devenu un être vivant, le dernier Adam, Jésus-Christ, un esprit vivifiant.

Ce n'est pas le spirituel qui est venu en premier, mais le naturel, et ensuite le spirituel. Le premier homme était de la poussière de la terre, le second homme du ciel. Il y a évidemment un certain nombre de choses que nous pourrions dire à ce sujet, mais ce que je veux simplement souligner, c'est que la première création et l'effet du péché sur elle sont maintenant surmontés dans un nouvel acte créatif par l'esprit vivifiant qui vient par Jésus-Christ.

Ainsi, en donnant la vie par sa résurrection, Jésus-Christ rétablit l'état antérieur au faux. Il surmonte et renverse l'effet de la mort provoquée par le péché d'Adam lors de la première création. Et maintenant, Jésus-Christ lui-même inaugure une nouvelle création.

Donc, la résurrection et la vie, et je reviens probablement à la promesse de la vie éternelle, surtout chez Jean et ailleurs, la promesse de la vie est finalement liée à la vie de la nouvelle création et démontre que la nouvelle création a déjà été inaugurée, tout d'abord par la résurrection du Christ, mais aussi pour nous en vertu de notre union avec le Christ et sa résurrection. Un texte, le texte qui se réfère clairement à une nouvelle création elle-même, se trouve dans 2 Corinthiens, chapitre 5, verset 17. 2 Corinthiens 5 et 17 dit ceci : Si je peux revenir en arrière et lire aussi le verset 16, ainsi, désormais, nous ne regardons plus personne d'un point de vue mondain, car si nous regardions autrefois le Christ de cette façon, nous ne le faisons plus.

Et voici le verset auquel je veux que vous prêtiez attention : « C'est pourquoi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, et les choses nouvelles sont venues. » C'est une traduction assez courante : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. » La difficulté avec cela est que lorsque nous lisons cela, nous avons souvent tendance à l'interpréter et à le lire exclusivement en termes individualistes.

Alors, nous le lisons ainsi : je suis une nouvelle créature en Christ, je suis une nouvelle création en Jésus-Christ, Christ m'a créé de nouveau et a fait de moi une nouvelle créature, etc. etc. Et je ne voudrais certainement pas nier quoi que ce soit de tout cela, mais je veux revenir et demander quelle est l'intention de ce passage ? Que dit Paul ? Tout d'abord, je veux que vous remarquiez qu'il semble y avoir une allusion très claire au chapitre 65 d'Isaïe et à la référence à la nouvelle création, où le prophète dit : Voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Il dit que dans le contexte de l'oubli des choses passées, de l'absence de souvenir des choses passées, les choses passées ont disparu, et voici, je vais créer un nouveau ciel et une nouvelle terre. Remarquez comment au verset 17, vous trouvez le même contraste ; par conséquent, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, et il dit immédiatement : les choses anciennes sont passées, le nouveau est venu. Ce contraste vient tout droit du chapitre 65 d'Ésaïe.

On retrouve également ce même contraste dans Apocalypse 21:1, où Jean dit : « Je vis de nouveaux cieux et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu. » Paul fait ici le même contraste, une nouvelle création, car ce qui était ancien avait disparu, et ce qui était nouveau était arrivé. En d'autres termes, je suis convaincu que Paul fait allusion au chapitre 65 d'Ésaïe.

Cela m'amène à penser que si vous continuez à lire le chapitre 5 et le chapitre 6, Paul commence à citer un certain nombre de textes de l'Ancien Testament, surtout vers la fin du chapitre 6. Il cite un certain nombre de textes, dont certains d'Isaïe et d'ailleurs, ce qui suggère que même si Paul ne cite pas mot pour mot Isaïe 65, il a l'intention de vous faire revenir en arrière et de lire ce passage à la lumière d'Isaïe 65. Je veux aussi que vous remarquiez qu'Isaïe 65 ne fait pas référence à une nouvelle créature ou à un nouvel être, et donc Paul ne fait probablement pas référence à une nouvelle création. J'y reviendrai dans un instant.

Être en Christ, c'est donc faire partie d'une nouvelle création inaugurée par Jésus-Christ. Pourquoi Paul est-il convaincu que si quelqu'un est en Christ, il ou elle est une nouvelle création ? Revenons au verset 15 du chapitre 5. Et lui, Christ, est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Je pense donc qu'une fois de plus, Paul dit que la résurrection de Jésus-Christ a inauguré une nouvelle création, et nous faisons partie de cette nouvelle création en vertu de notre union avec Jésus-Christ, dont la résurrection a inauguré la vie de la nouvelle création, et donc la nouvelle création elle-même.

Paul peut donc dire que si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Cela m'amène à cette phrase : il est une nouvelle créature. Je lis la version originale de la NIV, mais la version 2011 de la NIV a en fait mis à jour cela, et cela se lit quelque chose comme ceci : si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature.

En fait, si vous connaissez le grec et que vous vous reportez au texte grec, vous verrez que cela dit littéralement ceci : si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. C'est tout ce que cela dit. Cela ne dit pas qu'il ou elle est une nouvelle créature, bien que cela puisse être vrai ou implicite, mais cela dit simplement que si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature.

Donc, je comprends que, encore une fois, ce que Paul dit, c'est que si quelqu'un est en Christ, si je peux paraphraser, il appartient ou participe maintenant à une nouvelle création. Si quelqu'un est en Christ, il fait partie de la nouvelle création. Pourquoi ? Parce que s'il appartient à Christ, verset 15, Christ est ressuscité des morts, ce qui signifie qu'il a inauguré la vie de la nouvelle création.

Donc, si je suis en Christ, alors moi aussi j'appartiens à la nouvelle création et j'y participe. Il ne s'agit donc pas d'une déclaration individualiste. Je suis une nouvelle créature, ou bien Christ m'a fait nouveau, ou quelque chose comme ça.

Je ne veux pas contester que ces affirmations soient correctes sur le plan théologique. Mais au moins ici, Paul fait une déclaration cosmologique. Si je suis en Christ, j'appartiens à la nouvelle création inaugurée, comme le dit la NIV 2011.

Si quelqu'un est en Christ, il est dit en réalité qu'une nouvelle création est venue. La clé est donc, une fois de plus, l'union avec Christ dans sa résurrection, qui inaugure la nouvelle création. Donc, pour conclure ce texte, je suppose que la nouvelle création de 2 Corinthiens 5.17 est l'inauguration de la nouvelle création d'Isaïe dans le chapitre 65 d'Isaïe.

Paul est convaincu que cette nouvelle création a été inaugurée par la mort et la résurrection de Jésus-Christ et que nous participons à cette nouvelle création ; nous appartenons à cette nouvelle création si nous appartenons au Christ. La nouvelle création a donc probablement une dimension à la fois spirituelle et physique. Cela s'inscrit dans le contexte de la réconciliation de Dieu et des autres.

Nous sommes donc réconciliés avec Dieu et nous sommes réconciliés les uns avec les autres. Spirituellement, nous faisons partie d'une nouvelle création, mais physiquement, la nouvelle création a été inaugurée par la résurrection physique du Christ lui-même. Je pense donc que nous trouvons à la fois les dimensions spirituelles et physiques de la nouvelle création dans 2 Corinthiens 5:17. Passons à un autre texte qui, selon moi, décrit clairement l'inauguration de la nouvelle création. Là encore, je relie la nouvelle création à l'intention de la terre, qui renvoie à la création originelle.

Je vois que tout cela fonctionne ensemble. Mais dans Éphésiens chapitre 2 et versets 1 à 7, je veux que vous écoutiez à nouveau le langage de la nouvelle création, puis après le verset 7, je vais sauter en avant et lire également quelques autres versets que vous reconnaîtrez, j'espère, mais qui me semblent essentiels pour ce thème de la nouvelle création. Quant à vous, vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

Nous tous qui étions parmi eux, nous avons vécu un temps selon les convoitises de notre nature charnelle, en suivant ses désirs et ses pensées. Nous étions par nature, comme les autres, des objets de colère. Mais, à cause de son grand amour, Dieu, qui est riche en miséricorde, nous a rendus à la vie avec Christ, alors que nous étions morts par nos offenses. C'est par la grâce que vous êtes sauvés.

Et Dieu nous a ressuscités avec Christ et nous a fait asseoir dans les lieux célestes en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'incomparable richesse de sa grâce exprimée dans sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Donc, une fois de plus, notez le langage de la vie, bien que nous soyons morts, qui est caractéristique de ce monde présent sous les effets du péché dans la chute de Genèse 3. Bien que nous soyons morts, Dieu nous a rendus vivants, et une fois de plus, il l'a fait en nous ressuscitant avec Christ ou en nous faisant participer à sa résurrection, ce que nous avons déjà vu dans l'inauguration de la nouvelle création. Et si cela ne vous convainc pas, regardez le verset 10.

Je pense que nous avons interprété cela d'une certaine manière, à tel point que nous avons manqué le sens du verset 10 : « Car nous sommes l'ouvrage de Dieu, créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. Nous avons donc été créés pour de bonnes œuvres ; c'est-à-dire que les bonnes œuvres sont désormais liées au renouvellement de l'image de Dieu, qui est créée dans la justice et la sainteté. »

Chapitre 4 et versets 22 et 24 d'Éphésiens également. Remarquez les liens entre la création originale et la nouvelle création. Verset 22, on vous a enseigné, en ce qui concerne votre ancien mode de vie, à vous débarrasser de votre vieil homme, qui est corrompu par ses désirs trompeurs, le vieil homme étant probablement ce que nous sommes en Adam, à être rendus nouveaux, remarquez ce langage de nouveauté, à être rendus nouveaux dans l'attitude de votre esprit et à revêtir le nouvel homme, c'est-à-dire que je suis maintenant en Christ, le nouvel homme, créé pour être comme Dieu dans la vraie justice et la sainteté.

En d'autres termes, une partie de la nouvelle création est que Dieu nous a créés, et Dieu nous a maintenant créés pour vivre la vie de la nouvelle création dans la justice et la sainteté, pour vivre la vie qu'il avait prévu pour le peuple de Dieu lors de la première création. Maintenant, il nous renouvelle pour vivre cette vie dans un acte nouvellement créé. Ainsi, au chapitre 2 et au verset 10, « Car nous sommes son ouvrage, créés en Jésus-Christ », il ne s'agit probablement pas seulement de « Dieu nous a créés simplement pour faire de bonnes œuvres », mais cela doit probablement être compris dans le contexte de la création.

Nous devons produire la fécondité de la nouvelle création en menant une vie selon le chapitre 4 et les versets 22 à 24, en menant une vie de justice et de sainteté, comme Dieu nous a créés. Dans la même veine, remarquez Colossiens chapitre 1, et je veux

que vous remarquiez une fois de plus ; je veux juste lire quelques sections de Colossiens 1 et aussi Colossiens 3 ; je veux que vous remarquiez une fois de plus une poignée de textes ou une poignée de sections traitant du langage de la nouvelle création. Donc, Colossiens chapitre 1 et verset 15.

Nous allons revenir sur certains de ces textes qui traitent d'autres thèmes. Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, il est impossible de séparer ces thèmes, sinon tout se défait, un peu comme si on coupait les fils d'un morceau de tissu et que tout s'écroulait. Ces thèmes sont si inextricablement liés et unis entre eux.

Nous allons donc revenir sur certains de ces textes, comme nous l'avons déjà mentionné, et en particulier sur celui-ci. Mais au verset 15 du chapitre 1, il est dit : « Lui, c'est-à-dire Jésus-Christ, est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. »

Je m'arrêterai là, mais remarquez le langage de la création. Jésus-Christ est désormais l'image de Dieu. Adam était un être maléfique créé à l'image de Dieu, mais maintenant le Christ est l'image et la ressemblance mêmes de Dieu et le premier-né de toute la création.

C'est-à-dire qu'Il est la véritable image de Dieu dans la création. Mais Il est aussi celui qui est responsable de la création. Il est l'agent par lequel Dieu agit pour réaliser la première création.

Remarquez l'écho de Genèse 1:1. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Paul dit maintenant que toutes choses dans les cieux et sur la terre ont été créées par lui ou en lui. Jésus est donc impliqué dans le premier acte créateur, mais remarquez le verset 18.

Et Il est la tête de Son corps, l'Église. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts. Remarquez encore ce langage de résurrection.

En d'autres termes, Paul dit que Jésus ne fait pas seulement partie de la première création en tant qu'image de Dieu, celui qui est la véritable image de Dieu, en tant que premier-né de toute la création, la première création, mais au verset 18, il est également responsable de l'inauguration d'une nouvelle création une fois de plus par sa résurrection. Il est le premier-né d'entre les morts. Sa résurrection inaugure une nouvelle création.

Nous trouvons, je pense, davantage de langage créationniste associé au Christ dans Colossiens chapitre 3 et versets 9 et 10. Alors ne vous mentez pas les uns aux autres puisque vous vous êtes débarrassés de votre vieil homme et de ses pratiques. Encore

une fois, sans entrer dans beaucoup de détails, le vieil homme est probablement celui que je suis en Adam.

Le vieil homme n'est pas une partie ontologique de mon être ou, comme le disent certaines traductions, ma nature pécheresse ou la partie de moi qui pêche ou quelque chose de ce genre. Je pense que le vieil homme est tout mon être appartenant à Adam, comme étant sous le contrôle du péché, sous l'autorité d'Adam, sous l'esclavage du péché, tout mon être en Adam. Ce vieil homme, dit Paul au chapitre 3 et au verset 9, vous l'avez dépouillé, et au verset 10, vous l'avez revêtu du nouvel homme.

Or, le nouvel homme, c'est tout ce que je suis en Christ, appartenant à Christ et étant sous la domination et l'autorité de Christ. Vous avez revêtu l'homme nouveau, mais remarquez ce que dit Paul, qui consiste à être renouvelé dans la connaissance à l'image de son créateur. Remarquez donc à nouveau le langage de la création.

Paul dit donc une fois de plus que, par la mort et la résurrection de Jésus, Jésus, en tant que véritable image de Dieu, a maintenant accompli ce que Dieu avait prévu pour l'humanité en premier lieu, comme le montrent Genèse 1 et 2, mais qui a été contrecarré à cause du péché. Maintenant, Jésus-Christ, en tant que véritable image de Dieu, est venu renouveler et restaurer la création, et maintenant, en vertu de notre appartenance au Christ, l'image est également renouvelée en nous. Le verset 10 dit encore de revêtir l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance à l'image de son créateur.

Je pense que c'est une allusion directe au chapitre 1 de la Genèse. Une fois de plus, nous sommes renouvelés à l'image du Créateur, qui est Dieu, et qui se reflète d'abord et avant tout dans la personne de Jésus-Christ, de sorte que la nouvelle création, tout en étant porteuse d'image, accomplit le mandat de la première création, maintenant dans une nouvelle création inaugurée. Et nous le faisons en vertu de notre appartenance à Christ. Et une fois de plus, l'hypothèse semble être que c'est seulement par l'union avec Christ, qui est la véritable image de Dieu, comme nous le voyons au chapitre 1, verset 15, que l'image peut être renouvelée en nous.

C'est seulement en vertu du véritable porteur de l'image de Dieu, Jésus-Christ, que le mandat d'Adam et le dessein de Dieu pour la première création peuvent maintenant s'accomplir en nous. Ce qui est important pour Paul aussi, et je veux attirer votre attention sur ce point, c'est que ce n'est pas seulement une théorie pour Paul. Paul ne se contente pas de théologier sur la nouvelle création et son accomplissement et sur la manière dont la nouvelle création s'accomplit en Christ.

Mais je veux que vous remarquiez, surtout dans Colossiens, mais aussi dans le texte d'Éphésiens et dans celui de Romains que nous avons lu, que les notions de nouvelle

création sont placées dans un contexte éthique. La réalité de la nouvelle création de la vie de résurrection du Christ nous permet de vivre la vie de la nouvelle création. C'est-à-dire de vivre une vie de justice et de sainteté selon Éphésiens chapitre 4. Ainsi, la réalité de la nouvelle création, l'inauguration de la nouvelle création, a précisément pour but que nous ne vivions pas selon les valeurs et les attitudes de l'ancienne création, mais que nous puissions plutôt vivre selon les valeurs et les attitudes de la vie de la nouvelle création.

Rappelez-vous, dans Romains chapitre 6, nous avons été élevés pour marcher dans la nouveauté de la vie. Nous avons vu dans Éphésiens chapitre 4 et maintenant dans Colossiens chapitre 3 que le but de la nouvelle création est que nous vivions la vie de la nouvelle création. Que nous vivions des vies qui démontrent la fécondité de la nouvelle création.

En fait, dans un certain nombre de contextes, Greg Beal a fait le lien entre le langage de la fécondité dans le Nouveau Testament, le langage de la fécondité en ce qui concerne l'éthique, comme le fruit de l'esprit dans Galates 5. Il a fait le lien avec la fécondité de la nouvelle création. Que ce soit intentionnel ou non de la part de Paul, dans ces textes spécifiques, au moins, Paul place les réalités de la nouvelle création dans un contexte éthique. Lorsque nous lisons les listes de vices et de vertus dans Colossiens et Éphésiens, lorsque Paul a ces longues listes d'évitements, ainsi dans Colossiens 3, il dit de faire mourir tout ce qui appartient à votre nature terrestre, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la convoitise, les mauvais désirs, la cupidité, qui est de l'idolâtrie.

Et plus loin, dit-il, alors que le peuple élu de Dieu se revêt de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, que fait Paul ? Il ne s'agit pas simplement d'une liste de choses à faire et à ne pas faire pour son peuple. Il ne se contente pas d'emprunter la liste courante des vices et des vertus de l'époque.

Mais ces choses sont placées dans le contexte de la nouvelle création. C'est-à-dire que c'est seulement à la lumière de la nouvelle création que nous sommes capables de vivre ces choses. En fait, si la nouvelle création arrive, nous ne pouvons pas nous empêcher de produire les fruits de la nouvelle création.

Et je ne peux pas penser à une meilleure raison pour poursuivre ces choses, pour éviter ce genre de vices et pour rechercher ces vertus. Je ne peux pas penser à une meilleure raison que le fait que cela démontre la réalité du fait que la nouvelle création est déjà arrivée dans la personne de Jésus-Christ, mais aussi dans son peuple qui lui appartient. Jusqu'à présent, nous avons vu dans les Évangiles et dans la littérature paulinienne que la nouvelle création a déjà été inaugurée dans un certain sens par le ministère de Jésus lui-même, son offre de vie, sa propre résurrection, et ensuite, en participant à la résurrection du Christ et à la vie de résurrection du Christ, nous participons alors à la nouvelle création.

Mais cela a des implications et des conséquences éthiques. Ce n'est pas seulement une réalité théologique dans laquelle nous nous complaisons ou que nous revendiquons, mais c'est quelque chose qui nous motive à vivre la vie, à produire la fécondité de la nouvelle création qui a déjà été inaugurée en Jésus-Christ.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 4, Création, terre, loisirs dans le Nouveau Testament, partie 1.